

Estelle Deville, Gabriel Allée et Antonin Dufeutrelle posent leurs valises à l'Académie de l'Union en 2016, et passent trois ans au cœur de la contrée limousine. Là-bas, ils font la rencontre de nombreux artistes venus de tous les horizons, Paul Golub, Catherine Germain, Jerzy Klesyk, Jean Lambert-Wild, Jean-Marc Hoolbecq, la cie Mangano - Massip... Improvisation, danse, clown, textes classiques et contemporains, jonglage, à l'Académie ils tentent d'appriivoiser différents outils du spectacle vivant. Puis, lorsque vint le temps de quitter cette fabuleuse ère d'apprentissage et d'insouciance, ils scellent le pacte de leur collaboration en fondant la compagnie **Les Chevaliers d'Industrie**.

Désormais, ils sont prêts à raconter les histoires des marginaux, artistes et bonimenteurs qui les ont fait rêver, à tout mettre en œuvre pour tromper le spectateur en beauté, lui en faire voir de toutes les couleurs, provoquer la fête, lui montrer des chimères et des loups-garous, l'intime et le spectaculaire.

## Prochainement au T4S

MARDI 30 NOVEMBRE À 20H15

**LE BONHEUR \ THÉÂTRE RUSSE**

Tatiana Frolova – Théâtre KnAM

MERCREDI 8 DÉCEMBRE À 20H15

**EN CAS DE PÉRIL IMMINENT \ THÉÂTRE & HUMOUR**

Jérôme Rouger – Cie La Martingale

JEUDI 9 DÉCEMBRE À 20H15

**PLAIRE (ABÉCÉDAIRE DE LA SÉDUCTION) \ THÉÂTRE & HUMOUR**

Jérôme Rouger – Cie La Martingale

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE À 17H30

**POUR BIEN DORMIR \ THÉÂTRE D'OMBRES**

Paulo Duarte – Tjalling Houkema – Cie Mecanika



THÉÂTRE  
DES  
QUATRE SAISONS  
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



# LAZARUS

CIE LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE

# Conversation avec Estelle Deville, Gabriel Allée

**JÉRÉMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes tous les trois jeunes diplômés de l'Académie de l'Union de Limoges et avez créé votre propre compagnie, les Chevaliers d'Industrie. Pourriez-vous nous parler de ce nom qui fait référence à une vieille expression ?**

Cette expression de Chevaliers d'Industrie parle d'escrocs, de tromperie. Derrière celle-ci, nous retenons surtout l'idée de se donner tous les moyens pour raconter ce que nous voulons à tout prix raconter. S'il s'agit d'une histoire de magicien, alors faisons de la magie ; s'il s'agit d'une histoire avec une marionnette, alors manipulons une marionnette !

Nous sortons d'une école de théâtre et avons pourtant choisi la magie et la marionnette, ce qui peut paraître légèrement inconséquent... surtout après trois années à étudier l'art théâtral. Dans la littérature, les Chevaliers d'Industrie sont décrits comme des personnes vivant avec adresse et invention pour atteindre par tous les moyens leurs objectifs. En fait, nous ne voulions pas d'un nom qui nous définirait, mais plutôt qui nous donnerait toujours un objectif à atteindre, un chemin à prendre pour arriver à nos fins.

**Le spectacle *Lazarus* mêle magie, théâtre, marionnette et ventriloquie afin de nous conter une histoire singulière, celle de Lazarus Bartabak, elle-même inspirée de la tragédie du comte Edmond de Grisy, dit Torrini . D'où vous est venue cette idée ?**

C'est partie du livre Jean-Eugène Robert-Houdin, *Confidences et révélations - Comment devenir un sorcier*, dans lequel sont contées plusieurs histoires de magiciens. Parmi ses différents récits, nous nous sommes intéressés à l'histoire tragique de Torrini. Cette dernière correspondait parfaitement à ce que nous voulions montrer : un magicien voulant toujours repousser les limites, voulant se surpasser pour atteindre d'incroyables "supra-objectifs". Il y a une autre dimension dans ces récits qui nous fascine : la « redescende » après l'ivresse, celle qui consiste à vouloir braver la mort ou la conjurer, penser réinventer

# et Antonin Dufautrelle

le monde, se prendre pour Dieu. La fable de Torrini est aussi intimement liée à l'idée de la *représentation* : on ne sait jamais si l'événement tragique fait partie de l'histoire ou si cela a bel et bien eu lieu. C'est aussi sur cette perte de repère que nous avons travaillé, la manière de la mettre en scène, en ayant recours à la magie et la manipulation.

**Il y a également tout un travail sur le pouvoir du langage : son pouvoir attractif, d'influence, d'illusion. D'autant plus lorsqu'il sert les buts et tromperies d'un bonimenteur.**

Nous nous sommes beaucoup inspirés de différents livres, films, musiques, de rencontres avec des gens dans la rue, de forains, etc. Plus particulièrement, c'est l'univers du boniment qui nous a fascinés. Sans plus en révéler, le boniment est essentiel dans un tour de magie. Il y a la recherche d'un langage quasiment hypnotique qui prendrait le spectateur à partie, le ferait entrer plus encore dans l'histoire et dans l'illusion. Même si le texte est très écrit, la part d'improvisation permet elle aussi de bousculer le spectateur. Jouer avec sa réaction, son attention, est un exercice à part entière. Ce qui est singulier dans la magie, c'est que le spectateur n'est jamais serein. Il y a quelque chose de très participatif, car on n'est jamais "en dehors" du tour, on reste toujours attentif.

*Propos recueillis par Jérémy Tristan Gadras, novembre 2021*

**Coproductions :** Théâtre des Quatres Saisons ; Théâtre de l'Union – CDN du Limousin ; La Cie Les Anges au Plafond ; Théâtre Hélios ; Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson ; La compagnie du Phalène et la Villette-Paris dans le cadre du Magic Wip.

**Aide à la résidence et accompagnement :** OARA ; Bouffou Théâtre à la Coque CNM ; CLEA Toulon-sur-Aroux ; L'Académie de L'Union ; Le Jardin Parallèle – Reims ; La Fabrique des Arts – Malakoff ; La Maison des Arts – Brioux sur Boutonne ; L' Auditorium Sophie Dessus – Uzerche

---

Conception  
Les Chevaliers d'Industrie  
Avec  
Antonin Dufautrelle  
Écriture, magie &  
chorégraphie  
Gabriel Allée  
Invention des créatures  
Estelle Delville  
Création marionnettes  
Caroline Dubuisson  
Création son et lumière  
Jérôme Léger

---

Créée en 2012, la Compagnie **Des Fourmis dans la Lanterne** est le fruit de la rencontre de deux artistes marionnettistes : Yoanelle Stratman et Pierre-Yves Guinai.

Tous deux passionnés dans l'art de donner vie à l'inerte, ils travaillent avant tout à partir d'univers visuels, souvent sans texte pour offrir à chacun la possibilité d'imaginer le sien à son échelle. Chaque création est pour la compagnie un monde à part entière. À la manière de petites fourmis les artistes aiment bricoler, bidouiller minutieusement pour proposer au public des univers attachants, surprenants, et poétiques. Ils privilégient la manipulation à vue, créant souvent des ambiances intimistes qui les rapprochent des spectateurs, ils se produisent aussi bien en rue qu'en salle.

La compagnie est régulièrement soutenue pour ses créations par la DRAC et la Région Hauts de France.

## Prochainement au T4S

MARDI 30 NOVEMBRE À 20H15

**LE BONHEUR \ THÉÂTRE RUSSE**

Tatiana Frolova – Théâtre KnAM

MERCREDI 8 DÉCEMBRE À 20H15

**EN CAS DE PÉRIL IMMINENT \ THÉÂTRE & HUMOUR**

Jérôme Rouger – Cie La Martingale

JEUDI 9 DÉCEMBRE À 20H15

**PLAIRE (ABÉCÉDAIRE DE LA SÉDUCTION) \ THÉÂTRE & HUMOUR**

Jérôme Rouger – Cie La Martingale

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE À 17H30

**POUR BIEN DORMIR \ THÉÂTRE D'OMBRES**

Paulo Duarte – Tjalling Houkema – Cie Mecanika



THÉÂTRE  
DES  
**QUATRE SAISONS**  
GRADIGNAN

// SCÈNE CONVENTIONNÉE //



# NOS PETITS PENCHANTS

CIE DES FOURMIS DANS LA LANTERNE

# Conversation avec Yoanelle Stratman

JÉRÉMY TRISTAN GADRAS : En 2012, vous créez avec Pierre-Yves Guinai votre compagnie Des Fourmis dans la Lanterne. L'une des particularités de cette dernière est de travailler à partir d'univers essentiellement visuels, plastiques et esthétiques, dans lesquels prennent vie des marionnettes, délaissant la parole au profit du langage des images.

YOANELLE STRATMAN : Nous avons créé la compagnie autour du projet *Clic* : sorte de « cinémarionnetteographe » joué en caravane ! L'idée était de reproduire l'esthétique et l'ambiance des fêtes foraines des années 1900, tout en mêlant le cinématographe et les innovations technologiques actuelles. Depuis cette création, nous nous sommes découvert un goût commun pour le "sans paroles" et pour la poésie de l'image. L'univers du "sans paroles" nous touche et nous émeut beaucoup, car il donne la possibilité de créer de la magie sans avoir recours aux mots.

**Cette forme permet plus d'interprétation personnelle aussi...**

Exactement, car nous nous rendons compte que cela offre à chacun et chacune – et peu importe l'âge – une lecture différente selon son propre imaginaire. Cela laisse aux spectateurs un espace d'interprétation plus large. Nous aimons nous dire que chaque spectateur est en quelque sorte un acteur qui écrit et porte l'histoire en direct avec nous, parce qu'il l'imagine et y met ses propres mots.

**Votre création *Nos petits penchants* interroge un concept pour le moins complexe : le bonheur et plus exactement l'injonction au bonheur. Pourquoi avoir choisi d'aborder ce thème ?**

Ce concept a beau être complexe, il est aujourd'hui largement débattu et rebattu, qu'il s'agisse de la publicité, des livres ou de ce courant dit de développement personnel. Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de personnes dépensent une énergie folle à être heureux. N'est-ce pas contre-productif de le chercher à tout prix ? C'est une quête qui isole les gens. Nous ne critiquons pas fondamentalement cette quête, mais ce qui nous questionne est davantage cette course effrénée vers le bonheur

personnel et qui empêche, obstrue des questionnements plus sociétaux, des remises en question politiques et sociales, des revendications et des luttes communes. Aujourd'hui, il apparaît plus tentant de développer des aptitudes au bonheur que de se battre pour ses droits (professionnels ou sociaux). Nous voulions justement interroger ce point précis : chercher le bonheur, mais le chercher ensemble ne serait-il pas mieux ?

**Votre création *Nos petits penchants* interroge un concept pour le moins complexe : le bonheur et plus exactement l'injonction au bonheur. Pourquoi avoir choisi d'aborder ce thème ?**

Lors d'ateliers, de résidences et d'échanges avec des classes, nous avons posé cette question et il était intéressant et amusant de voir que beaucoup y répondaient en évoquant des éléments matériels. Mais lorsqu'un enfant répondait qu'il ferait le bien autour de lui, alors sa réponse devenait contagieuse. Nous n'avons pas tous la même manière de chercher le bonheur, ni même de l'envisager. Je ne pense pas que l'on se pose facilement cette question en famille, ni même entre amis. L'avantage de voir cette création en famille, c'est de pouvoir éventuellement en discuter après !

*Propos recueillis par Jérémy Tristan Gadras, novembre 2021*

**Production :** Des Fourmis dans la lanterne / **Administration de la production :** Fannie Schmidt / **Diffusion :** Margot Daudin Clavaud / **Coproductions :** Espace Culturel Georges Brassens à Saint-Martin-Boulogne (62), le Sablier – Centre National de la Marionnette à Dives-sur-Mer (14), l'Hectare – Centre National de la Marionnette à Vendôme et l'Échalier, Atelier de Fabrique Artistique à St-Agil (41), le théâtre des quatre Saisons, scène conventionnée à Gradignan (33), la Maison de l'Art et de la Communication à Sallaumines (62), le Temple à Bruay-la-Buissière (62), la Maison Folie Moulins à Lille (59), La Rose des Vents – Scène Nationale Lille Métropole / Villeneuve d'Ascq (59) et le Théâtre Dunois à Paris (75) / **Soutiens :** DRAC Hauts-de-France (en cours), de la région Hauts-de-France et du département du Pas-de-Calais / **Accueils :** La Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq (59), l'Échalier, Atelier de Fabrique Artistique à St-Agil (41), le théâtre du Fon du Loup à Carves (24), la Manivelle théâtre à Wasquehal (59), la Maison Folie Beaulieu à Lomme (59) et le Théâtre du Grand Bleu, scène conventionnée Jeunesse à Lille (59).

Écriture, création & jeu

Pierre-Yves Guinai

Yoanelle Stratman

Aide à la mise en scène

Amalia Modica

Vincent Varène

Aide à la dramaturgie

Pierre Chevallier

Illustrations

Johanna Santamaria

Création sonore

Jean-Bernard Hoste

Création Lumière

Laure Andurand

Régie et plateau

François Decobert